



PROFIL DE PAYS

Mise à jour trimestrielle

Juillet 2016



Nations Unies
Commission économique pour l'Afrique

GUINÉE

Introduction

Ce document a pour objectif principal de fournir une mise à jour au profil de pays de la Guinée, en mettant particulièrement l'accent sur les données annuelles publiées récemment pour 2015.

Évolutions récentes — Points saillants

- La situation sanitaire en Guinée reste marquée par la fin officielle en décembre 2015 de l'épidémie au virus Ébola (Organisation mondiale de la Santé). Cette annonce met fin à deux années d'une épidémie coûteuse pour le pays, notamment en termes de perte en vies humaines (2 536 décès) et de contreperformances économiques et sociales. Le pays a engagé un plan de relance post-Ébola pour la période 2015-2017, d'un coût total de 2,6 milliards de dollars des États-Unis. Ce coût de financement, en cours de mobilisation, représente environ 39,5 % du PIB de 2014.
- La Guinée a sensiblement augmenté ses capacités d'offre et de distribution d'énergie électrique depuis fin 2015. La mise en service du barrage de Kaléta (d'une capacité installée de 240 MW) en fin 2015 devrait faire passer le taux de couverture de la demande d'électricité de 50 à 80 %.

Performances économiques

Croissance économique

Avec la baisse des cours des matières premières (produits miniers) et sous la persistance des effets de l'épidémie au virus Ébola, la croissance économique de la Guinée a enregistré un taux quasiment nul de 0,1 % en 2015 contre 1,1 % en 2014. Les contreperformances portent essentiellement sur les activités minières, manufacturières, commerciales et de transports. La reprise de l'activité économique est attendue à partir de 2016 à 4 % et à 5,4 % en 2017 (Fonds monétaire international, 2016). Ce dynamisme serait entretenu par une croissance de la production agricole avec l'intensification du soutien du gouvernement à la fourniture des intrants agricoles aux producteurs, une croissance de la production minière avec la mise en service en 2016 de l'usine de production de bauxite de Boké, le renforcement de la production manufacturière, des bâtiments et travaux publics, ainsi que l'accroissement des investissements publics.

Politique budgétaire et politique d'endettement

Sous les effets de la prise en charge de l'épidémie au virus Ébola, le déficit budgétaire global s'est creusé en 2015 pour s'établir à 8,9 % du PIB contre 4,2 % en 2014. Cette évolution est consécutive à une baisse du niveau de mobilisation des recettes fiscales à 17,9 % du PIB contre 20,7 % du PIB en 2014 et une hausse des dépenses totales à 28,5 % du PIB contre 26,5 % du PIB en 2014 avec une baisse des dépenses d'investissement de 2,6 points de pourcentage pour s'établir à 10,0 % du PIB en 2015.

Inflation et politique monétaire

Sous les effets combinés de la baisse du prix des hydrocarbures à la pompe (20,0 % de baisse) et la dépréciation de la monnaie locale par rapport au dollar des États-Unis (10,6 % de dépréciation du taux de change officiel), l'inflation est maîtrisée à un chiffre pour s'établir à 8,2 % en 2015 contre 9,7 % en 2014. La politique monétaire expansionniste de la Banque centrale reflétée par la baisse en février 2015 du taux de réserves obligatoires de 20 % à 18 % et le taux directeur de 16 % à 11 % a permis d'accroître l'offre de crédit bancaire domestique à 26 % afin de soutenir la relance économique à travers le programme de relance post-Ébola.

Compte courant

En liaison avec les effets de l'épidémie du virus Ébola et la baisse de 13,0 % des importations, le déficit du compte courant a connu une amélioration pour s'établir à 22,4 % du PIB en 2015 contre 25,7 % du PIB en 2014. Le déficit du compte courant devrait s'améliorer substantiellement en 2016 pour s'établir à 13,1 % du PIB. Cette performance serait en partie due à un accroissement des exportations de produits miniers de 6,8 %, un triplement des transferts sans contrepartie (privés et publics) et une baisse drastique des importations, notamment les importations d'hydrocarbures qui devraient baisser de moitié en 2016 (Fonds monétaire international, 2016).

Développement social

Pauvreté

La Guinée fait partie des pays qui enregistrent l'incidence de pauvreté la plus élevée de la sous-région avec 55,2 % en 2012. Toutefois, la récession

économique de 2014-2015 due à l'épidémie du virus Ébola et qui s'est traduite par une baisse de plus de 4 % du PIB/tête en 2015 pourrait aggraver la situation globale de la pauvreté.

Santé

Le système de santé guinéen a été fortement affecté par l'épidémie au virus Ébola pendant la période 2014-2015. Entre la date de la déclaration de l'épidémie (décembre 2013) et sa fin officielle (décembre 2015), 2 536 décès sur 3 804 cas ont été enregistrés dans le pays. Cette situation devrait dégrader davantage les indicateurs de santé déjà préoccupants. Ainsi, la mortalité néonatale est-elle passée de 33 décès pour 1 000 naissances vivantes en 2012 à 31,3 décès en 2015 (Commission économique pour l'Afrique et al, 2016) avec 8,6 % du budget alloué au secteur de la santé en 2013 contre environ 2 % en 2012.

Éducation

La Guinée a entrepris des réformes courageuses pour corriger les faiblesses de son système éducatif. Ces efforts ont été mis à mal par la maladie du virus Ébola qui a dégradé les acquis du système éducatif, notamment en termes de qualité que d'effectif scolarisé. Avec 11 % du budget alloué à l'éducation en 2014, le taux d'abandon dans le primaire a continué d'augmenter, passant de 6,9 % en 2010 à 10,5 % en 2013, le taux de transition du primaire au collège était seulement de 41,0 % en 2013 (35,8 % pour les filles et 45,1 % pour les garçons) et le taux d'achèvement du primaire était de 58,8 % (51,2 % pour les filles et 66,6 % pour les garçons) à la même période. Le taux brut de scolarisation était de 82,1 % en 2013 (74,6 % pour les filles et 89,5 % pour les garçons).

Références bibliographiques

Commission économique pour l'Afrique (CEA) (2016a), Profil de pays de la Guinée, mars 2016.

_____ (2016b), Rapport d'évaluation des progrès des OMD en Afrique de l'Ouest, Bureau sous régional de la CEA en Afrique de l'Ouest, mars 2016.

_____, Commission de l'Union africaine (CUA) et Banque africaine de développement (BAD) (2016), Annuaire statistique pour l'Afrique.

Fonds monétaire international (FMI), (2016), Rapport des sixième et septième revues de la facilité élargie de crédit avec la Guinée, mars 2016.

Ministère de l'éducation nationale (2015), Rapport synthétique de la Guinée sur l'éducation pour tous à l'horizon 2015, Ministère de l'éducation nationale, janvier 2015.